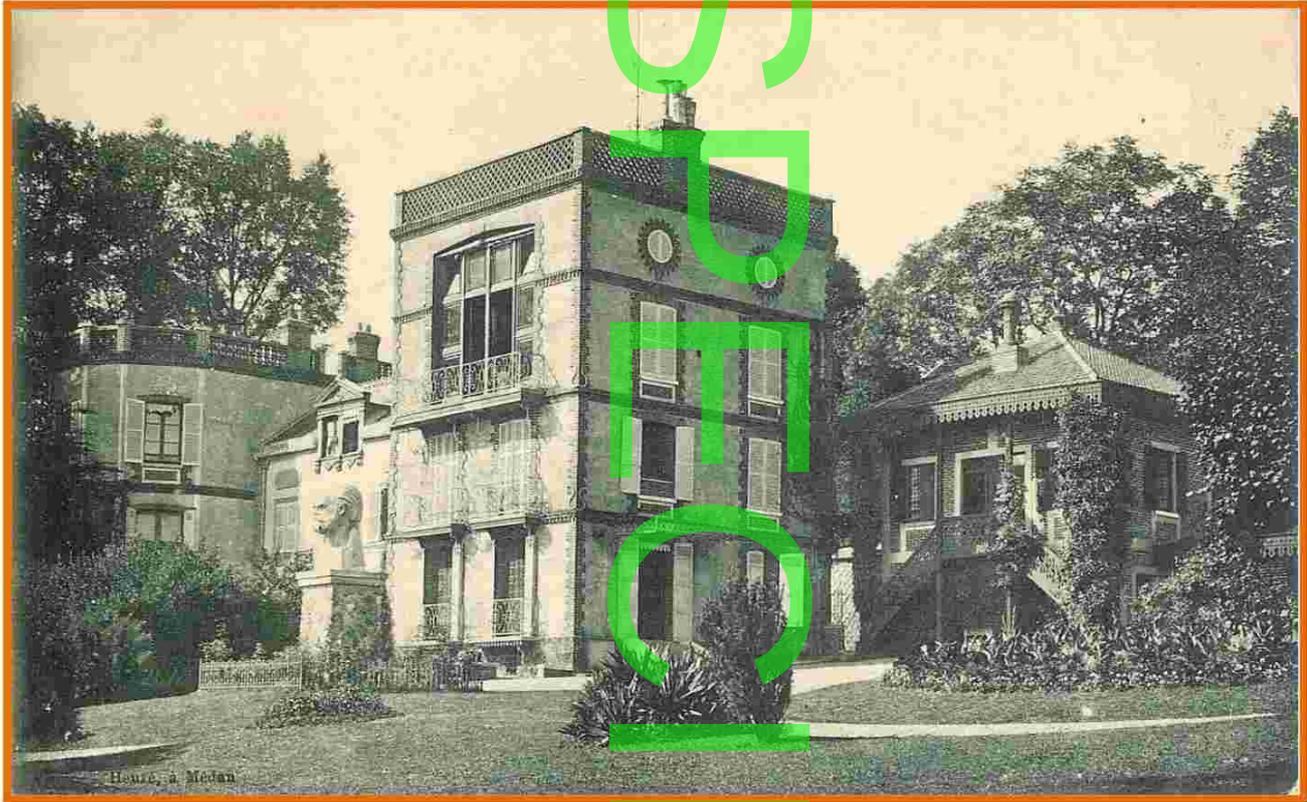


## Sommaire

<b>Préface</b> .....	page 3
<b>Médan</b> .....	page 7
• Une maison, mais où ?	
• Moi, propriétaire ... !	
• Médan en 1878, un village...	
• La « cabane à lapins »	
• Les agrandissements ...	
• Epilogue	
<b>Triel</b> .....	page 14
• Les « Framboisiers »	
• La vie trielloise	
• Paul Alexis	
• Guy de Maupassant	
<b>La famille d'Emile Zola</b> .....	page 26
• François Zola, son père	
• Emilie Aubert, sa mère	
• Alexandrine Meley, son épouse	
• Jeanne Rozerot, sa compagne de l'ombre	
• Denise Le Blond-Zola, sa fille	
• Jacques Emile Zola, son fils	
<b>Chronologie</b> .....	page 34
<b>Bibliographie</b> .....	page 36
<b>Sources et remerciements</b> .....	page 37

Sur les pas d'Emile Zola à Triel  
Florence Paillet  
Edition TMH

## Sur les pas d'Emile Zola à Triel



### Médan



En 1878, Emile Zola et son épouse éprouvent une certaine lassitude pour les « expéditions lointaines ». Il a 38 ans, elle 39. *L'âge mûr leur souffle un besoin de repos qui insidieusement les conduit à plus de stabilité dans leur existence quotidienne, et à la recherche de paisibles distractions, faites de beaucoup de rêveries et de silence*<sup>1</sup>. Ils émettent le souhait de louer une maison, pas loin de Paris, pour passer l'été.

(Sur la photo, Alexandrine et Emile Zola en 1902 à Médan.)

<sup>1</sup> Zola à Médan par Jean Claude Le Blond Zola, page 14

## Une maison, mais où ?

Un ami, le peintre Antoine Guillemet, dans une lettre datée du 8 mai 1878, écrit à Emile Zola :

*Avez-vous trouvé quelques choses à la campagne ? Si oui, tant mieux. Si non, à Triel, pays assez gentil quoique ne valant pas ceux que nous avons habités ensemble, il y a quelques maisons à louer. Je les ai vues en passant pour me rendre à Vaux.*

On lui a parlé de Triel, il se rend donc là-bas. Mais la platitude du pays, l'importance du gros village le consternent et le rebutent. *Ça, la campagne ? Alors, autant tout de suite les Batignolles !<sup>2</sup>*



Grande Rue de Triel au niveau de l'église

Grande Rue de Triel au niveau du pont actuel



Hôtel de La Marine à Triel

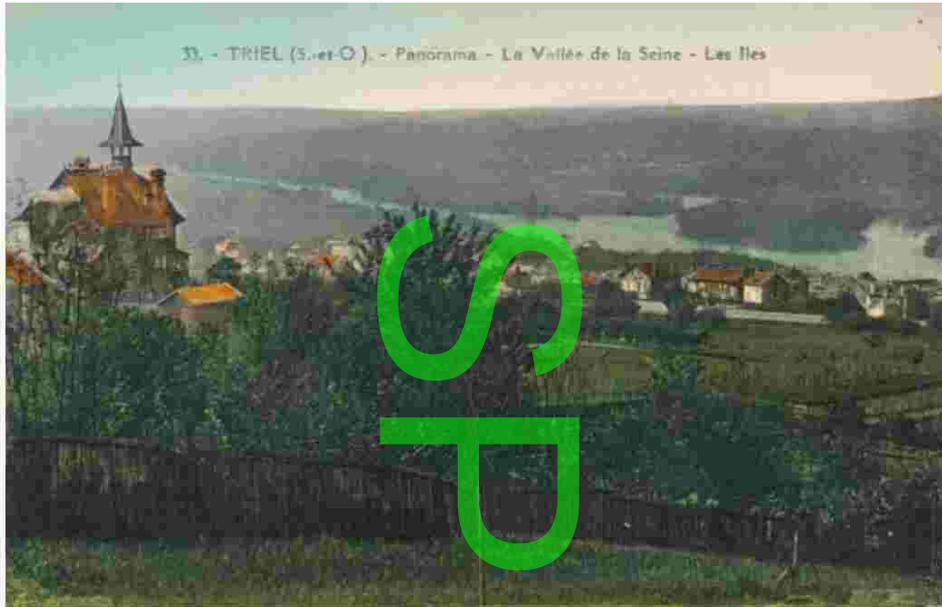
Malgré son manque d'enthousiasme pour le bourg, Emile Zola prend le temps d'y déjeuner. Il s'attable à la terrasse de l'hôtel de la Marine, en bord de Seine, se détend et observe le paysage.

Il racontera, plus tard à Maurice Guillemot, un ami écrivain :

*En déjeunant là, à l'hôtel de la Marine, je vis ces coteaux avec ces petits villages, je demandai les noms : « Oh ! il n'y a rien, c'est Villennes, c'est Médan<sup>3</sup>.*

<sup>2</sup> Paul Alexis : *Emile Zola. Notes d'un ami*

<sup>3</sup> *Villégiatures d'Artistes* de Maurice Guillemot



Au loin, les coteaux et les petits villages

### Moi, propriétaire... !

Paul Alexis dans *Emile Zola : Notes d'un ami*, donne plus de détails sur cette journée. Il écrit :

*L'après-midi n'étant pas avancé, il (Emile Zola) loua une voiture, afin de visiter le pays plus à fond, avant de reprendre le train à Poissy.*

*En route, il rencontre d'abord Vernouillet, un petit village, qui le console un peu. La route devient tout à fait pittoresque. Dix minutes plus loin, nouveau petit village. La première petite maison qu'il aperçoit, étroite, cachée dans un nid de verdure, isolée du hameau par une rangée d'arbres magnifiques qui descend jusqu'à la Seine, et sous laquelle un pont livre passage à la voie ferrée, la première maison lui fait éprouver ce que, en amour, Stendhal appelait « le coup de foudre. » Seulement, un écriteau : « A vendre » pendait près de la porte. Bien qu'il n'eut aucune envie de devenir propriétaire, il visita quand même, espérant une location ; mais il se heurta contre une volonté absolue, et ce fut alors en lui un combat de quelques jours, qui se termina chez le notaire. Il avait acheté la maison neuf mille francs.*

Emile Zola raconte lui-même :

*... c'était gentil, bien campagne, et justement, un écriteau sur une maison de paysan, A VENDRE. Une vieille femme nous montre, oh ! Tout petit, trois fenêtres et un bout de jardin fait avec des remblais bouchant une ancienne carrière ; nous avions l'intention de louer seulement, elle refusa, alors on marcha ; elle demandait 10 000, je l'eus pour 9...<sup>4</sup>.*

<sup>4</sup> Villégiatures d'Artiste de Maurice Guillemot